À Nice, garder les églises ouvertes, quoi qu'il en coûte, malgré les "incivilités"

05/05/2022 à 21h34



Le 24 avril 2022, un prêtre était poignardé par un déséquilibré dans l'église Saint-Pierre d'Arène, au centre-ville de Nice. Cette nouvelle agression, 18 mois après l'attentat de la basilique, donne l'impression d'une accumulation de violences contre les églises niçoises.

(…) Jamais, même après l'agression de son collègue, le prêtre n'a envisagé de fermer son église, ou même d'imposer une présence policière permanente. Et tant pis si sa paroisse ressemble parfois à la cour des miracles ; c'est le but. Il en est convaincu : dans son église, les violences ne sont pas des actes antichrétiens, plutôt des incivilités dans ces lieux voués à rester ouverts.

Seulement 18 mois après l'attentat de la basilique, le 29 octobre 2020, où le sacristain et deux paroissiennes avaient trouvé la mort, et en pleine transition d'évêque entre André Marceau et Jean-Philippe Nault – qui sera installé le 8 mai –, cette nouvelle agression donne l'impression d'une accumulation.

Des personnes fragiles psychologiquement, Franklin Parmentier en a régulièrement dans la basilique Notre-Dame-de-l'Assomption dont il est curé. Dans cette paroisse située sur l'artère commerçante et touristique de l'avenue Jean-Médecin, entre la gare et le Vieux Nice, salariés et bénévoles constatent souvent des incivilités. Le confessionnal sert parfois de pissotière, il y a aussi les menaces contre le sacristain… Le jeudi précédant l'agression de Krzysztof Rudzinski, un bénévole de la basilique a été frappé par un vagabond ivre.

(…) La Vie

(Merci à Tara King)